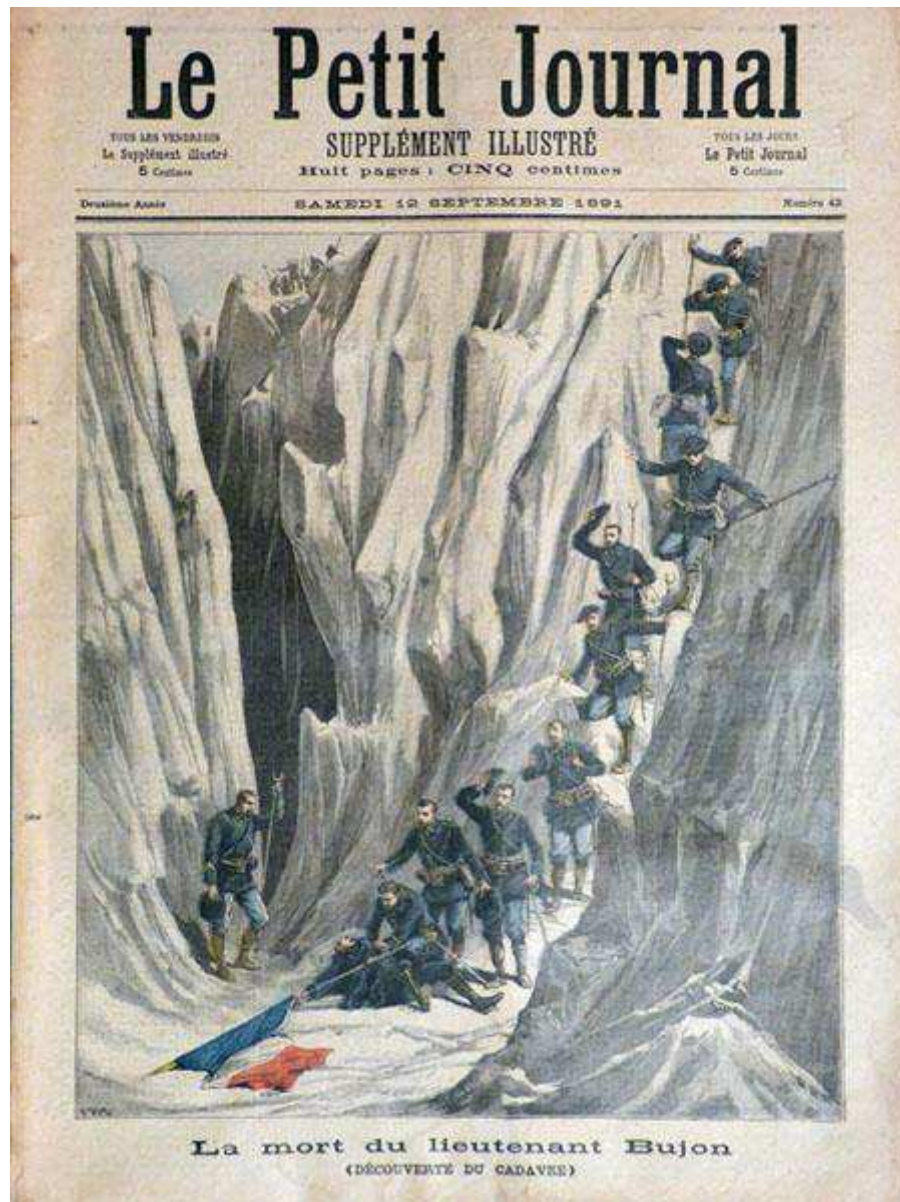


La mort du Lieutenant Bujon



La découverte du cadavre

La neige, depuis quelque temps, ensevelit bien des cadavres.

Il semble que, pareille au sphinx antique, la nature veuille dévorer ceux qui cherchent à pénétrer ses secrets.

On est à peine revenu de l'émotion causée par la catastrophe du Mont-Blanc et voici que nous devons parler de la mort du lieutenant Bujon.

Celui qui vient de mourir si terriblement était un jeune officier, brave entre les braves, plein d'avenir et comptant parmi ceux en qui la patrie avait le

droit d'espérer.

Il faisait partie des chasseurs alpins, cette troupe d'élite composée d'hommes robustes, intrépides, exercés à toutes les fatigues comme à toutes les audaces.

Les périls et les labeurs de ses fonctions ne lui suffisaient pas; il voulut accomplir une action héroïque, il conçut le projet non point de braver, mais de frapper d'admiration envieuse les alpins d'Italie qui nous guettent au delà de la frontière neigeuse.

Il prit donc un drapeau tricolore et seul entreprit la dangereuse ascension du pic de Chambeyron.

Parvenu au faîte, il planterait son drapeau bien en face des Italiens, qui comprendraient, voyant si haut les couleurs françaises, quels sont les adversaires qu'ils trouveraient devant eux le jour où ils auraient l'imprudence de s'attaquer à nous.

Que se passa-t-il ? On l'ignore. La mort a gardé son mystère.

On ne vit point revenir le lieutenant Bujon et l'on s'inquiéta.

Des camarades avaient su son projet téméraire et avaient tenté vainement de l'en détourner. Ils parlèrent et les recherches commencèrent.

Après deux jours, en taillant des marches dans la glace, on découvrit enfin le cadavre de l'intrépide officier.

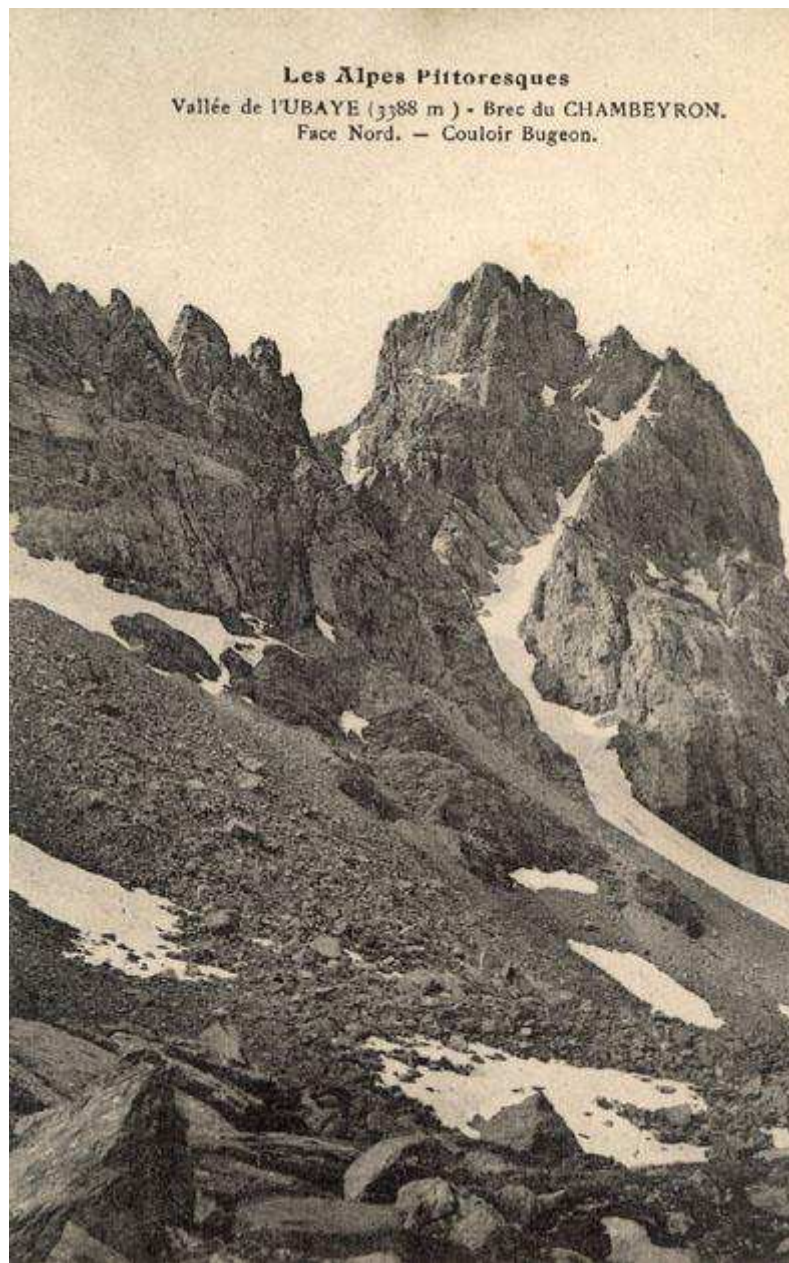
Dans ses mains crispées, raidies par la mort, il tenait encore ce drapeau qu'il n'avait pas voulu abandonner.

De grands honneurs lui ont été rendus; son cercueil, suivi par une foule considérable, était enveloppé du drapeau pour la glorification duquel il est mort.

Nous nous associons à la douleur de ses amis, nous saluons respectueusement avec eux le héros des chasseurs alpins.

Le Petit Journal - supplément illustré N°42 - Samedi 12 Septembre 1891.

La face Nord du Brec du Chambeyron et le couloir dans lequel le lieutenant Bujon trouva la mort le 16 août 1891.



Les Alpes Pittoresques
Vallée de l'UBAYE (3388 m) - Brec du CHAMBEYRON.
Face Nord. — Couloir Bugeon.

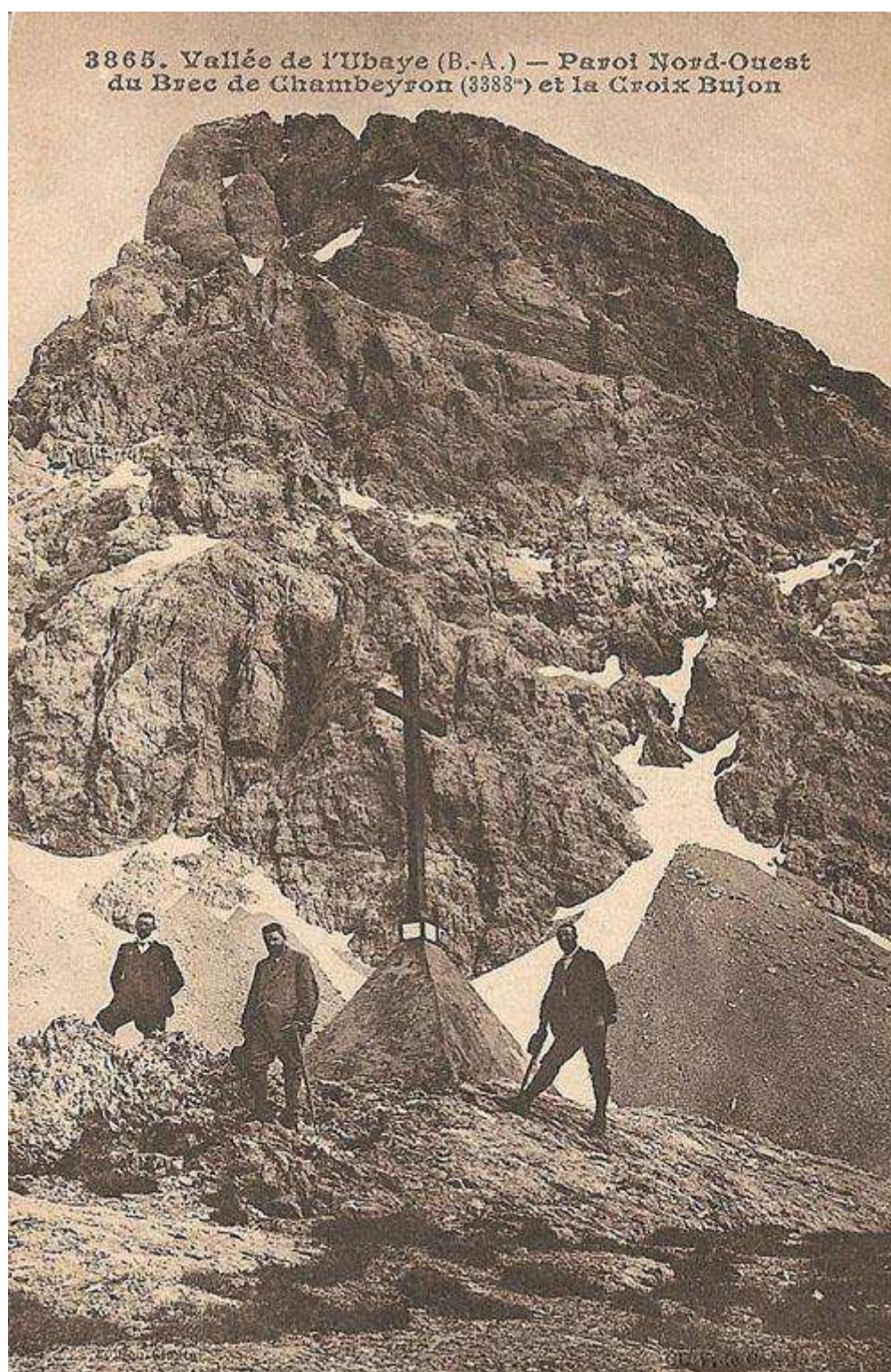
Afin d'honorer la mémoire du lieutenant Bujon, le 28^e chasseurs érigea une croix commémorative au milieu du cirque du Chambeyron, sur une éminence rocheuse au bord du lac Long à 2800 mètres d'altitude, en face du couloir de glace où eut lieu la chute mortelle.

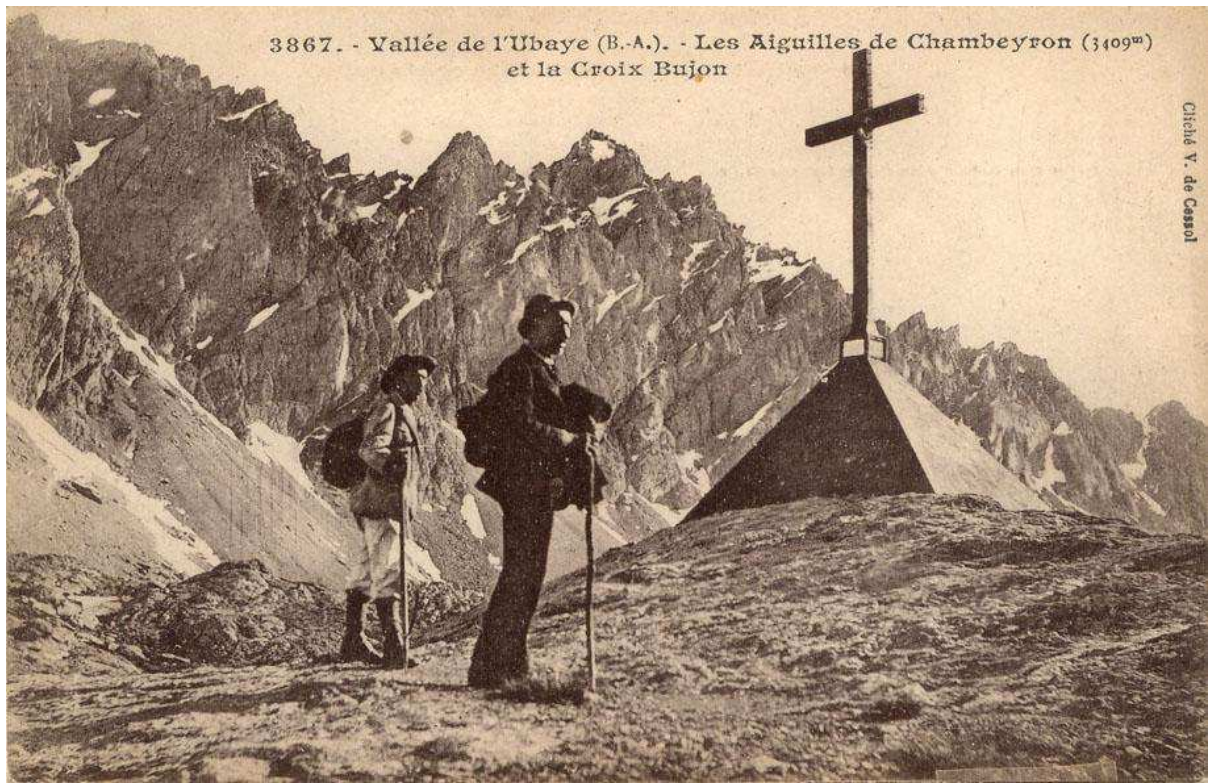




Lib. Pap. Astoin

Croix du Lieutenant Bugeon. - Aiguilles du Chambeyron (3400^m)

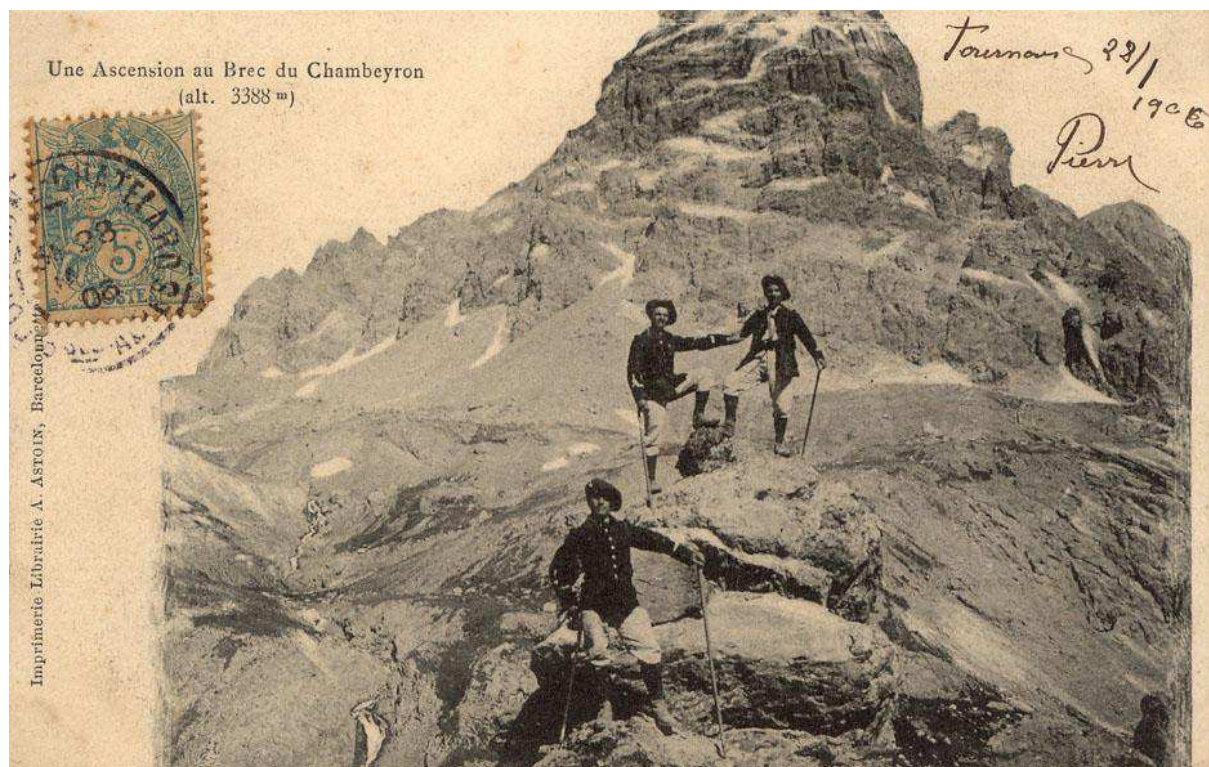




Le 27 juillet 1905, les curés de Fouillouse, Serennes et Maurin, accompagnés par le guide Antoine Meyran, ont érigé une grande croix de bois au sommet du brec du Chambeyron.



"En Ubaye, comme ailleurs dans les Alpes, l'alpinisme doit beaucoup aux militaires qui ont été les premiers à communiquer des relations de courses très techniques au C.A.F."



Viewed using [Just Read](#)